

ROSALIE PUT (1868- 1919)



Immobilisée par la maladie, la stigmatisée belge ROSALIE PUT (1868- 1919) ne put, en l'espace de trente années, se rendre à l'église paroissiale qu'une seule fois, mais elle recevait chaque nuit l'eucharistie des mains d'un ange. Cette communion mystique s'accompagnait de tout un cérémonial :

«Chaque nuit, ROSALIE recevait la communion des mains d'un ange du chœur de la Mère de Dieu. Une fois, l'archange apparaissait vêtu comme un prêtre, l'autre fois comme un pèlerin. Il était accompagné de trois ou quatre âmes, que ROSALIE venait de racheter la veille du purgatoire. Une clochette argentine annonçait leur arrivée». (1)

Ces communions nocturnes auraient eu au moins un témoin :

«A cette époque, Duchâteau était vicaire à Lummen. Pendant dix ans il fut le confesseur de ROSALIE. Par obéissance elle dut lui avouer

les visites nocturnes de l'archange. Le vicaire DUCHÂTEAU lui dit :

«Je viendrai moi-même la nuit, pour m'en convaincre»,

mais ROSALIE répondit :

«De cela, je ne puis en décider moi-même, puisque ma mère est la maîtresse ici»

Le vicaire étant le confesseur de toute la famille, il parvint à convaincre la mère. Un fauteuil fut installé à côté du lit. ROSALIE me raconta plus tard :

«En entendant la sonnette tinter, il se leva. A la vue de l'archange accompagné de trois âmes, il fut saisi d'effroi. Plus tard il me confia :

«De ma vie, je ne veux plus rien voir de pareil ; si le Seigneur ne m'avait pas aidé, je serais mort de peur et d'épouvante»

La famille ignorait tout des visites de l'archange et des autres phénomènes». (2)

Ce n'est cependant qu'un récit de seconde main, et le témoignage de l'abbé DUCHÂTEAU l'est également, rapporté par la stigmatisée et non par lui-même.

1 - Robert ERNST, Sur les traces d'A. C. EMMERICK ROSALIE PUT, une stigmatisée du XX^e siècle, 1868-1919, Genval, Ed. «Marie Médiatrice», 1980, p. 9. 2 - Ibid., p 9

